

l'expédition qui doit construire le grand  pyramidion de ce dieu dans les Apitou. Je l'ai retrouvé gravé sur l'épaule d'une statue de granit noir dont je déterrai ce seul fragment près du temple d'Osiris *hig djeto* à Karnak. J'ai montré ailleurs⁽¹⁾ que c'est avant son départ pour Khouitatonou qu'Aménôthès IV prend ce titre, c'est-à-dire avant l'an VI de son règne, ce qui permet de dater le nouveau cynocéphale avec assez de précision.

Une remarque que je crois devoir faire, c'est que ce n'est pas la première fois que la cachette de Karnak nous rend des monuments d'Aménôthès IV, le roi schismatique.

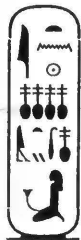
Voici la liste actuelle :

A. Tête de Khouniatonou. Grès. Haut. 0 m. 45 cent. *Catalogue général du Musée du Caire*, n° 42089.

B. Sphinx en quartz. Long. 0 m. 53 cent. *Catalogue général*, n° 42090. Le type de la physionomie ne permet pas d'attribuer ce sphinx anépigraphé à d'autre roi qu'Aménôthès IV.

C. Dix grandes cariatides (n° 42104 à 42110) provenant, semble-t-il, d'une grande allée de sphinx criocéphales, nous montrent un roi au visage allongé et au ventre bedonnant qui paraît bien être Aménôthès IV.

D. Bague en or portant le cartouche de Nofrititi, la femme de ce souverain



E. Une belle statuette en bois silicifié haute de 0 m. 60 cent. (n° 42095) paraît avoir été usurpée à Aménôthès IV par Harmhabi.

F. Une autre statue en granit noir, haute actuellement de 0 m. 68 cent. nous présente un des Esprits de Râ  adorant l'Horus de la double terre, adoré à l'horizon en son nom, en lumière [qui est dans le disque lorsque] il se couche dans l'horizon occidental du ciel sur le haut édifice  noble et pur de Râ.                             Et de fait, quand le génie à tête d'épervier et au torse un peu gras était complet,

⁽¹⁾ LEGRAIN, *Les stèles d'Aménôthès IV*, dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. III, p. 259.

ses deux bras, brisés aujourd'hui, se levaient  pour adorer l'Horus du double horizon. Ce texte intéressant nous fait connaître un    , *gai*, noble et pur de Râ sur lequel le soleil se couchait chaque soir. Le déterminatif  m'a fait traduire ce mot *gai* par « haut édifice » mais d'ordinaire ce mot se présente sous les formes  ,   , etc., et désigne un escalier, une hauteur, une élévation, une colline, et je crois bien que le *gai* noble et pur de Râ n'était autre que la montagne de Gournah, derrière lequel le soleil se couche chaque soir⁽¹⁾.

En somme, nous avons trouvé dans la cachette de Karnak toute une série de monuments qu'on ne pouvait guère s'attendre à y rencontrer. Qu'on ait trouvé dans les pylônes des pierres provenant du temple d'Atonou, cela s'explique parfaitement, mais il faut noter cependant que Harmhabi et Ramsès les ont utilisées comme matériaux de construction d'un temple abandonné sans même prendre le soin de mutiler les cartouches d'Atonou, et ceux d'Aménôthès IV et de Nofrititi ne le sont que rarement. Je ne suis pas bien sûr qu'ils aient mis là une intention de représaille religieuse bien forte, et en cela, ils font un singulier contraste avec le fanatisme d'Aménôthès Khouniatonou. Ils ont pris les pierres d'un monument désaffecté de l'époque d'Aménôthès IV avec la même indifférence que Thoutmôsis III abattait la grande porte et le temple funéraire d'Aménôthès I^{er}. S'il y avait eu réaction amonienne comme il y eut offensive *atonienne*, je ne crois pas qu'on aurait laissé subsister le temple d'Atonou longtemps, en somme, après la chute de Khouniatonou. On aurait tout d'abord tout martelé comme lui-même l'avait fait. Il n'en est rien, pas même à Tell-el-Amarna, et, ce qui est encore plus singulier, c'est que les monuments que nous retrouvons dans la cachette de Karnak y ont été jetés pêle-mêle avec d'autres de la XII^e dynastie aussi bien que de la période grecque thébaine. La cachette ou *favissa* de Karnak fut créée d'un seul coup, vers les débuts de l'ère chrétienne, à peu près. Elle renferme une partie des monuments conservés dans le temple d'Amon, et c'est parmi ces monuments que ceux de l'époque *atonienne*, figuraient paisiblement depuis près de quatorze siècles.

⁽¹⁾ Voir le rapprochement que Nestor L'Hôte fait de la montagne de Gournah et des Pyramides. *Lettres écrites d'Égypte*, 6^e lettre, p. 149.

La cachette de Karnak pose bien des problèmes à résoudre ou doit modifier bien des opinions antérieurement établies. Les monuments *atoniens* que nous y avons rencontrés ne sont pas les moins curieux.

24 mai 1906.

G. LEGRAIN.